

FESTIVAL

OODAAQ

IMAGES NOMADES ET POÉTIQUES

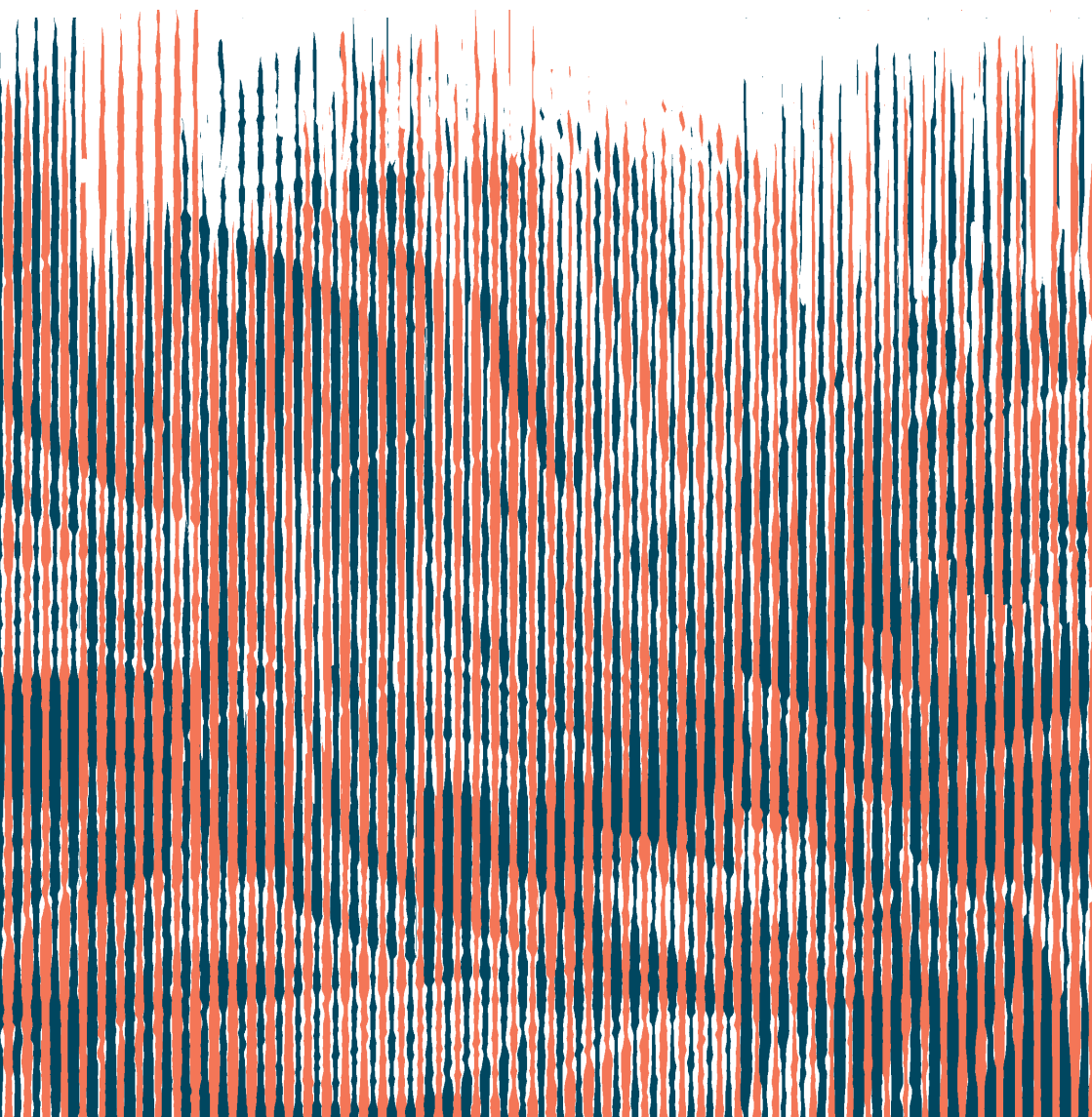
2017

#7

RENNES 10>14 MAI

NANTES 19>21 MAI

ST-MALO 24>28 MAI





Oodaaq est une île découverte en 1978 au nord-est du Groenland. Pendant longtemps considéré comme la terre émergée la plus au nord du monde, cet amas de gravier et de vase est en réalité à la dérive, et donc impossible à localiser de nos jours. L'île, menant une existence quelque part entre réalité et imaginaire, devient ainsi une image, lointaine et utopique, nous invitant à scruter l'horizon afin de la voir apparaître.

C'est sur cette terre incertaine, inaccessible et invisible que nous avons établi notre campement afin d'explorer la création artistique contemporaine. Habitants nomades de l'île d'Oodaaq, nous parcourons le monde durant l'année afin de constituer un collectif de créateurs en constante évolution.

SOMMAIRE

EDITO	4
INAUGURATION	6
EXPOSITIONS.....	8
Danse sur le fil, regard terre à terre	8
Bricolage d'images	12
PROJECTIONS	14
(Re)présentation	14
Contextes	16
DÉROULÉ.....	18-19
SALONS VIDÉO.....	20
Rivages souterrains.....	20
Salon Z.....	21
VITRINES VIDÉO	22
Envers	22
Dé-collages	23
RENCONTRES	24
Soirée internationale.....	24
Conférences.....	28
Table ronde	29
Concerts & Performances	30
Banquet.....	33
PARTENAIRES	34
ÉQUIPE	35

EDITO

Le mois de mai ouvre une fréquence propice à l'apparition de l'île d'Oodaaq qui, comme chaque année, sera le véhicule de notre Festival voyageant entre les villes de Rennes, Nantes et Saint-Malo.

Cette année, 400 artistes du monde entier nous ont fait parvenir leurs travaux comme autant d'échos des pulsations du monde. Nous avons sélectionné une cinquantaine d'œuvres qui nous paraissent entrer en résonance avec une certaine idée de l'engagement artistique selon une double tendance.

D'une part, des propositions artistiques questionnant ce qui fait image, mais aussi ce qui fait écran.

Interfaces entre nous et le monde, les écrans montrent autant qu'ils occultent. Face à une actualité surexposée, le positionnement artistique implique nécessairement d'interroger nos outils de représentation et le filtre des multiples médiations qui s'interposent entre nous et la réalité.

En approchant la question du politique volontairement de biais, les artistes nous laissent entrevoir d'autres chemins à prendre, la possibilité d'utiliser de nouveaux espaces, de développer de nouveaux langages.

Entre la confrontation à un contexte social et le questionnement des médiums qui nous servent de moyens d'expression s'opère alors un mouvement de tangage qui reflète le cap artistique constamment en redéfinition vers lequel l'Œil d'Oodaaq navigue depuis ses débuts.

La dérive de notre île nous pousse à nous ajuster et réagir en permanence.

Comme tous les ans, les villes de Rennes, Nantes et Saint-Malo nous serviront de ports temporaires.

Des artistes d'une quinzaine de nationalités seront présentés dans quatorze lieux sur les trois villes.

Et pour enrichir encore notre vision, nous ouvrons notre programme en donnant comme chaque année des cartes blanches à des structures locales -Le Bon Accueil et Capital Taboulé-, mais également à des structures internationales : l'International Kansk Video Festival de Moscou en Russie et le Shortz Video/Film Festival de Novi Sad, en Serbie.

Notre île lointaine reste toujours et avant tout un lieu de l'ici et de l'ailleurs propice à la rencontre, entre publics, artistes, structures et bénévoles, tous habitants de l'île d'Oodaaq.

Un territoire aux frontières ouvertes, que nous franchissons avec plaisir.

"C'est moins notre vie qui est menacée que notre perception", Ralph Waldo Emerson



INAUGURATION

L'ouverture officielle du Festival Oodaaq #7 se fera aux Ateliers du Vent avec le vernissage de l'exposition *Danse sur le fil, regard terre à terre* (voir p. 8).

La soirée se poursuivra avec les concerts de Solar Return et CONDOR, et une installation de Tristan Ménez.

• RENNES / ATELIERS DU VENT

Mercredi 10 mai

18h30 Inauguration / Entrée libre

20h Concerts / Entrée : 5 euros

SOLAR RETURN / JENNY PICKETT & JULIEN OTTAVI

Dans cette performance, Jenny Pickett et Julien Ottavi jouent live leur musique sur un film qu'ils ont réalisé en double vision (Stéréoscopie), flair solaire et feedback de lumière. Solar Return propose une musique électrique et noise improvisée utilisant des synthétiseurs modulaires et des oscillateurs numériques. Une sorte d'expérience icarienne au-delà du sensible.

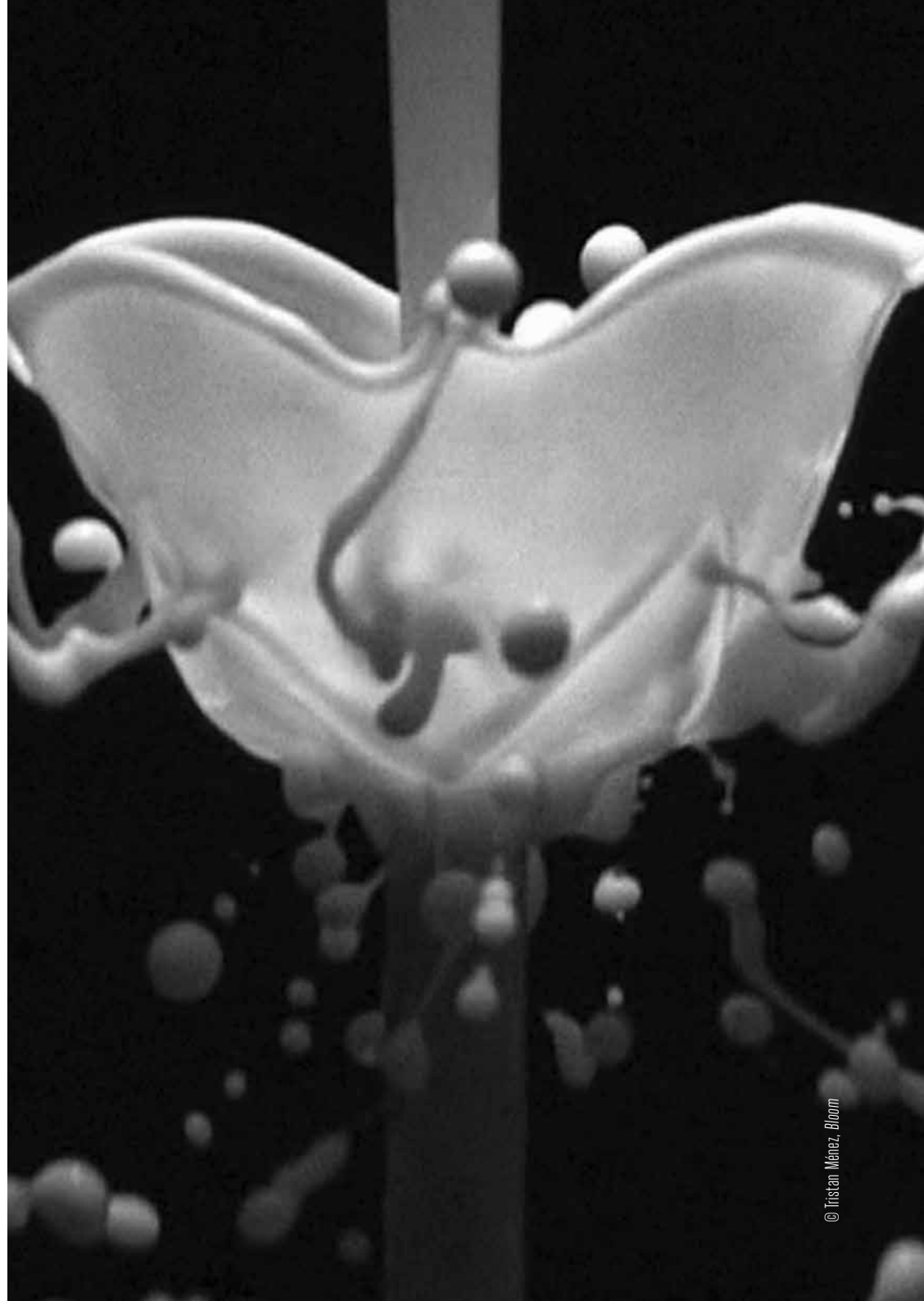
CONDOR feat. JANTE ALLIAGE

Selon leur ex-producteur Dirk Wrighenz, baptisé (à juste titre) par les médias le Michel Foucault de l'acid house, «Le groupe accumule les atouts, (...) leur musique est originale, leurs boucles sont engagées, elles démontrent le malheur de ceux qui ont perdu leurs synthétiseurs moléculaires, ce qui est toujours une expérience enivrante...». La magie alchimique de CONDOR doit tout à son charisme quasi osmotique ainsi qu'à leur voix particulière et à l'éminence de ses membres. Ils seront accompagnés par Jante Alliage, aux commandes d'un VJing frénétique à base de fenêtres pop-up et de tuning numérique.

Carte blanche au Bon Accueil

BLOOM / TRISTAN MÉNEZ

Artiste plasticien et compositeur de musiques électroniques résidant à Rennes, son travail s'articule autour des technologies numériques et de la relation Art/Sciences. Par la confrontation de vibrations sonores et lumineuses (stroboscopie), il interroge notre perception du mouvement, du temps et de l'espace.



DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE À TERRE

Les œuvres de l'exposition *Danse sur le fil, regard terre à terre* se font l'écho d'une époque troublée, sans jamais l'évoquer de manière frontale. Si les flux migratoires et les résurgences d'une histoire coloniale sont présents en filigrane, l'image en tant que représentation du réel est mise à l'épreuve par le recouvrement, l'effacement, la dégradation, l'évidement. Elle se trouve ainsi maintenue à distance, parfois jusqu'à la lisière du visible. Une certaine inquiétude envers l'hégémonie visuelle de notre époque se lit également à travers la prédominance de teintes sombres. Obscurcissant les évidences, elles renvoient à la part de non-visible, d'indicible derrière ce que les écrans nous donnent à lire.

Afin d'éprouver ce qui ne nous atteint plus, les artistes privilégient des représentations « en creux », travaillées par des gestes singuliers qui désignent les écrans comme des espaces à investir autant que des seuils à franchir. Ils procèdent par montage et opèrent dans leurs œuvres de multiples aller-retours entre le dedans et le dehors, le réel et le virtuel, l'ici et l'ailleurs, le passé et le présent. Ces déplacements stratégiques tendent à court-circuiter l'amnésie engendrée par le flux incessant des informations et à rendre sensible le lien toujours vif de l'histoire avec l'actualité.

Articulant étroitement politique et poétique, les artistes disent toute l'incertitude et la complexité d'une posture artistique face au monde, entre mélancolie et volonté de réplique, sentiment

d'impuissance et nécessité de prendre position. Fragiles, nécessairement mouvantes, leurs démarches cherchent à ajuster leur équilibre précaire *sur le fil* tendu au dessus du monde, à ménager des espaces de résistance qui permettent de se resituer constamment par rapport aux soubresauts contemporains.

L'exposition s'adaptera dans chaque ville aux espaces qui l'accueillent.

• RENNES / ATELIERS DU VENT

Du jeudi 11 au dimanche 14, 14h-19h
Vernissage le mercredi 10 mai à 18h30

• NANTES / ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

Du samedi 20 au dimanche 21, 14h-19h
Vernissage le vendredi 19 mai à 18h30

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE / 4E LIEU

Du mercredi 24 au dimanche 28, 14h-19h
Sauf samedi 10h-19h
Vernissage le vendredi 26 mai à 18h30

• SAINT-MALO / ACADÉMIE MALOINE D'ARTS PLASTIQUES

Du mercredi 24 au dimanche 28.
Mercredi/vendredi/samedi 10h-19h
Jeudi/dimanche 14h-19h
Vernissage le mercredi 24 mai à 18h30

Mégawatts / Pierre-Yves BREST (FR)

Des images de buissons dialoguent avec des vues plongeantes sur le port anglais de Douvres, face à Calais. Plusieurs types d'abris sont mis en abîme : obscurité, buissons, remorques de camions. Mais nul répit possible sous l'éclairage nocturne rasant. Si la crise des réfugiés est évoquée, c'est par le double biais de sa surexposition et de son invisibilité, signifiant son caractère par essence irréprésentable... L'artiste juché sur la falaise se fait charnière entre deux points de vue, proche et lointain, exprimant la complexité de sa position entre empathie, impuissance et volonté d'agir.

Silence ! / Alex CHEVALIER (FR)

Silence ! est un agencement de résidus en bois collectés dans la rue. L'artiste les a recouverts de graphite, comme s'il s'agissait de neutraliser les supports et de mettre au silence l'espace public saturé de signes, de langages et d'écrans. Il implique alors son corps dans un dialogue physique et concret avec les matériaux. L'insistance et l'aspect paradoxal de cette démarche d'écriture manifestent la complexité d'une prise de parole artistique. Dans l'espace de la galerie, les éléments semblent en suspens, en attente d'un sens, d'un mot d'ordre, d'une activation collective ou individuelle.

Branles et corps morts / Vincent CHEVILLON (FR)

Artiste chercheur, Vincent Chevillon confronte dans des agencements toujours renouvelés des objets et images de provenances diverses. Selon leur configuration, les hamacs s'ouvrent à de multiples usages et symboliques. Étendus ou suspendus, transportant ou transportés, ils se font le véhicule de mille récits infiniment réversibles. Les montages de Vincent Chevillon visent à interroger la valeur et la destinée des choses, mais aussi à mettre en branle nos certitudes et creuser les discours dominants.

Contrebände / Arthur DEBERT (FR)

Arthur Debert porte une attention particulière à ce qui peut paraître insignifiant ou prosaïque. *Contrebände* relate ainsi le geste fragile d'une transgression poétique : saisir une poignée de sable d'un chantier, la déplacer de Berlin à Toulouse, passer les contrôles de sécurité de l'aéroport et s'efforcer de retenir huit heures durant cette infime parcelle d'un territoire somme toute générique. Par cet acte symbolique, il questionne ce à quoi on s'attache et nous unit à un lieu. En usant de formes lacunaires pour en rendre compte dans l'espace d'exposition, il interroge l'efficacité et la visibilité du geste artistique.

Aire / Clara DENIDET (FR)

Pensée pour être nomade et réalisée à l'échelle du corps, Aire s'apparente à l'ossature d'un tapis que l'on aurait évidé en son centre, comme allégé du tissage de sa propre histoire. Posée au sol, elle cadre un espace emprunté au lieu d'accueil, révèle un motif, désigne un territoire à habiter et à partager le temps d'une halte. Façonné en métal, emprunt de légèreté comme de gravité, Aire évoque le lien qui rassure ou asservit, le talisman que l'on porte avec soi autant que la chaîne qui entrave. Elle dessine une frontière symbolique infime, un cadre à investir.

La peau / Marc GENEIX (FR)

La peau délimite notre corps, mais est également une interface active et poreuse, un organe de communication. Elle est convoquée ici comme métaphore des réseaux et médias qui forment une « peau du monde », un écran qui délimite et connecte à la fois. Se régénérant en permanence, cette peau est une surface mnésique de l'histoire dans laquelle certains événements laissent des traces et d'autres disparaissent. L'image corporelle ainsi convoquée permet de créer une résonance avec le corps du spectateur et de l'interroger sur son appartenance à une histoire et un corps social plus vastes.

vostfr / Rémi GROUSSIN (FR)

Téléphage, Rémi Groussin puise son vocabulaire formel dans l'univers du cinéma et des séries. Comme s'il fallait en déjouer l'immersivité, il déplace les éléments du décor et rend visible les mécanismes de l'illusion fictionnelle. *vostfr* interroge notre consommation d'images sur Internet : en basse définition, elles nous parviennent altérées et ponctuées des hiatus de traductions hâtives, engendrés par le rythme effréné des parutions. Le jeu de reflets nous projette à l'intérieur même de l'écran, interrogeant notre position face à la distorsion qu'il occasionne.

Fundamentalism / Jean-Benoît LALLEMANT (FR)

Par forte compression, Jean-Benoît Lallemant transforme de la paille de lin en artefacts à la facture étonnamment lisse et miroitante. Entre objet sacré, produit design et outil technologique, leur utilité demeure énigmatique. Le lin, traditionnellement utilisé pour confectionner les toiles de peinture, devient ici la base d'un nouveau type d'écran. La fenêtre ouverte sur le monde d'Alberti devient le miroir noir opaque du XXIème siècle, ne renvoyant rien d'autre comme image du monde que le reflet de celui qui le regarde.

Pavillon

Lise LERICHOMME (FR)

Pavillon a pour origine une photographie de l'Exposition Internationale de 1937. Au pavillon français des bois coloniaux, un amphithéâtre de végétaux en pots catalogue les différentes essences d'arbres exploitables par l'industrie française. L'artiste propose une lecture critique de la représentation du pouvoir et de son décorum, soulignant la manière dont il recouvre de son fantôme la représentation de l'autre. Closes au niveau de leur cols, les poteries deviennent des urnes funéraires qui donnent corps aux voix ignorées ou dévoyées et traduisent toute la violence rhétorique du discours colonial.

Céramiste : Grégoire Heitzmann

Le troisième couplet d'Internationale Solo à Monaco

Qingmei YAO (CN)

En dehors d'un cadre artistique, chanter *L'Internationale* devant le casino d'un paradis fiscal relève a priori de la naïveté ou de la provocation. Le choix du troisième couplet rarement chanté qui insiste sur le devoir d'équité des riches envers les pauvres, révèle la lucidité de l'artiste quant à la portée politique de son action. Rapidement interrompue par la police locale, elle ne cherche pourtant pas à démentir la simplicité présupposée d'une jeune étudiante étrangère. Au contraire, elle tire avantage de ce décalage burlesque dans la discussion qui s'ensuit pour se glisser dans les interstices des discours établis et en révéler les préjugés sociaux, politiques et culturels.

A Nantes, l'exposition accueillera également deux vidéos aux Ateliers de la Ville en Bois. Ces vidéos font toutes les deux partie de la programmation CONTEXTES. Voir pages 16-17.

LIGNES DE FUITES

Loïc GATTEAU (FR) / 2016 - 4'30"

Loïc Gatteau est un français d'origine polonaise qui vit et travaille en Pologne depuis presque 10 ans. Attaché personnellement à la question des migrations, de l'exil, du déracinement, ses productions sont souvent empreintes des notions d'absence, de l'ailleurs, du manque et interrogent nos préjugés. Les séquences enregistrent une circulation à sens unique. Mais l'essentiel ne se situe pas ici dans ce que l'on voit, mais dans ce qui est suggéré : une inquiétude, une étrangeté légère qui nous laisse face à notre imaginaire. Une fuite vers un ailleurs, une fuite lente et résolue, subtile et ordonnée qui suggère pourtant la confusion.

LE PARK

Randa MAROUFI (MA) / 2015 - 14'

Une lente déambulation dans un parc d'attraction abandonné au cœur de Casablanca, vestiges d'une histoire coloniale. *Le Park* dresse un portrait de jeunes qui fréquentent ce lieu et met en scène des durées de vie, minutieusement recomposées. Des actions figées dans des gestes d'échange, d'attente et d'agression sont inspirées d'images trouvées sur les réseaux sociaux. Un travelling qui dérive au milieu des scènes interprétées par les occupants du lieu, qu'ils soient simplement de passage ou ses résidents précaires. *Le Park* s'échappe par ce travelling, à chaque sentier dérobé, et nous entraîne dans un songe dont l'issue ne nous est jamais révélée. Indifférent à notre présence, il murmure son rythme.



BRICOLAGE D'IMAGES

EXPOSITIONS

Estelle Chaigne et Simon Guiochet, artistes de L'Œil d'Oodaaq, interviennent à la médiathèque de La Grande Passerelle depuis novembre 2015. Ils proposent des ateliers ludiques sur les différentes manières de jouer avec les images, animées ou non, autour de la découverte de l'image en mouvement. Gifs animés, pellicule Super 8, Stop motion, photographie argentique, flipbook, autant de procédés de fabrication qui interrogent l'origine des images d'aujourd'hui.

L'exposition présente également les travaux réalisés lors d'ateliers de sensibilisation à la maison d'arrêt de Saint-Malo autour de l'image télévisuelle et de sa parodie.

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE
Salle d'animation de la médiathèque
Du mercredi 24 au dimanche 28, 14h-18h
Sauf samedi 27, 10h-18h
Fermeture le jeudi 25
Vernissage le vendredi 26 mai à 17h30

ET AUSSI, À LA GRANDE PASSERELLE...

Durant tout le temps du Festival à Saint-Malo, les box du pôle culturel La Grande Passerelle projeteront les 6 Sélections Oodaaq, best of des éditions 2011 à 2016 du Festival Oodaaq. L'occasion de voir ou revoir des vidéos d'artistes sélectionnées lors des éditions précédentes.



(RE)PRÉSENTATION

Ce programme présente un inventaire de techniques de l'image en mouvement : captation de performance, animation de peinture, glitch de l'image, distorsion de bandes VHS, travail sur la pellicule, images de synthèse...

Les artistes jouent de l'image animée comme d'une partition et questionnent ainsi la re-présentation formelle par la répétition ou la ré-écriture. Ici la forme prend le pas sur le fond pour devenir sujet. L'enchaînement de ces vidéos, des supports qui se comparent et se répètent, révèle cette même idée.

• RENNES / PHAKT
Vendredi 12 mai / 21h

• NANTES / JARDIN C
Samedi 20 mai / 22h

• SAINT-MALO / MAISON DU QUÉBEC
Samedi 27 mai / 20h30

WE ARE THE WAY WE ARE BECAUSE NATURE WILL ALLOW IT

Charlotte CLERMONT (CA) / 2016 - 7'13

Charlotte Clermont explore des formes de distorsions de bandes VHS qui fragmentent une construction poétique d'images, de textes et de sons. Une ritournelle rythmée, une écriture intime à la musicalité hypnotique et enchanteuse qui véhicule tour à tour légèreté ou malaise. Le projet est une collaboration audiovisuelle avec l'artiste et musicien expérimental Alain Lefebvre, réalisé durant une résidence à Itoshima, au Japon.

JE VOIS

Olivier AUBRY et Tomomi YANO (FR/JAP) / 2014 - 3'58

Il y a dans les collections du musée de Bailleul la trace d'œuvres fantômes, disparues sous les bombes et la mitraille en mars 1918 dont il ne reste que des descriptions. Le peintre F. Krusmann a peut-être peint son tableau *Paysage* en 1846 à l'endroit où Olivier Aubry et Tomomi Yano ont posé leur caméra. Pour perpétuer la mémoire de cette œuvre disparue, Tomomi Yano décrit à l'aide d'un mégaphone un dessin réalisé par un enfant à partir de la description du tableau, pendant qu'Olivier nous en trace dans les airs une nouvelle version.

RÉFLEXIONS 3 - VARIATION

Mathilde Leroy (FR) / 2016 - 3'14

Réflexions 3 - Variation fait partie d'une série de vidéos réalisées par l'artiste à partir de captations de reflets dans l'eau. L'abstraction qui en découle évolue au fil de la vidéo sous une forme colorée, rythmique et sonore qui nous berce et nous entraîne dans l'imaginaire.

DESCOMPOSICIÓN ALEATORIA

Karina ROJAS SANDOVAL (CHI) / 2015 - 4'51

Karina Rojas Sandoval passe à la moulinette du glitch et du databending les images familiales provenant des archives de sa grand-mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Anniversaires, photos de vacances et souvenirs heureux de sa grand-mère se dégradent, s'évanouissent et s'écrasent suivant une chronologie tragique, jusqu'à leur détérioration totale. L'œuvre propose un moyen de voir le processus de décomposition progressive d'une mémoire atteinte de maladie dégénérative.

COULD YOU DO THAT AGAIN, PLEASE?

Jérôme DE VIENNE (FR) / 2016 - 6'20

Could you do that again, please? tente de répondre à l'injonction du directeur de casting lors de l'audition d'Andy Kaufman pour le *Saturday Night Live* en 1975. Le dialogue autour duquel s'articule cette scène absurde de casting, dès lors qu'il est répété et rejoué à la lettre, prend la dimension presque tragique d'un continuel bouclage. Il s'agit donc, en travaillant ce matériau au plus près, sans rien y ajouter et suivant sa logique propre, d'en vérifier la portée peut-être paradigmatique pour penser la représentation.

BLACK MOVES VOLUME III

Carla CHAN (HK) / 2016 - 7'45

BLACK MOVES Volume III est une narration spatiale d'un paysage virtuel qui simule la formation et le démantèlement d'une masse noire amorphe. Projection à la fois physique et psychologique, cet ensemble d'algorithmes de bruit réinterprète des motifs organiques trouvés dans la nature. L'artiste tente ainsi de "naturaliser" des images numériques. Ces transformations magiques désorientent et fascinent à la fois, créant un riche voyage dans notre psyché intérieure.

BULLES

Axel BRUN (FR) / 2011 - 2'47

Bulles est un dispositif vidéo qui porte sur la nomination et la sur-description répétitive et synchronisée de ce qui se joue à l'image : le déplacement d'amas de peinture provoqué par la cuisson de celle-ci. Ces différentes rythmiques composent un ensemble polyphonique, qui forme une absurde chorale.

POSEIDON'S DREAM

Nikolas CHASSER SKILBECK (US) / 2016 - 3'55

Poseidon's Dream présente une vision mythique et irréelle de l'océan. Les effets vidéos nous placent entre abstraction et réalisme et synthétisent une vision en dehors des codes de couleurs et de temporalités, nous baignant ainsi dans une contemplation paisible et inquiétante. La bande sonore a été réalisée par Arthur Zerkouni.

LE BULBE TRAGIQUE

Guillaume VALLÉE (CAN) / 2016 - 6'09

Guillaume Vallée intervient par une succession de procédés différents sur des images 16 mm extraites d'un documentaire des années 40 sur les fermiers canadiens. Couches de peintures et interventions sur pellicule lui permettent de créer une nouvelle structure conceptuelle à partir des souvenirs qu'il avait des images d'origine. Une voix-off permet à la vidéo de prendre conscience de ses propres mécanismes. Elle donne ainsi une dimension métaphysique à l'œuvre et offre un nouveau regard sur sa matérialité (processus créatif, diffusion, perception, existence).



© Carla Chan - Black Moves

CONTEXTES

D'une manière détournée, ce programme nous parle de notre monde, de son histoire et de son actualité. Utilisant l'absence, le non-dit ou encore l'absurde, ces vidéos, partant du réel, s'en éloignent également pour laisser à chacun la possibilité de repenser notre monde mais aussi ses outils de représentation. Les artistes de cette programmation nous proposent ainsi une autre manière de regarder et de prendre conscience de ce quotidien que nous avons parfois du mal à saisir.

• RENNES / HÔTEL PASTEUR
Samedi 13 mai / 19h

• NANTES / ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS
Vendredi 19 mai / 22h

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE
Dimanche 28 mai / 16h30

CONTEXT

Stéphane BILLOT (FR) / 2016 - 3'55

Un individu reste statique, les bras tendus au milieu d'une rue passante de Dublin. Cette performance, référence explicite à celle de Jiri Kovanda réalisée à Prague en 1976, crée des interactions forcées qui perturbent le flux quotidien des passants, posant la question de l'actualité et de la survivance de ce geste artistique contextuel.

MARE MEDITERRANEUM

Markus KEIM & Beate HECHER (AT) / 2016 - 9'

Selon les estimations des organisations internationales, plus de 3 500 personnes se sont noyées dans la mer Méditerranée lors de leur fuite vers l'Europe en 2015. Le nombre réel est probablement beaucoup plus élevé. *Mare mediterraneum* aborde les dangers de cette traversée à travers sept séquences filmées sur les lieux de ce drame dans lesquels l'humanité (ou son absence) n'est que suggérée.

LIGNES DE FUITES

Loïc GATTEAU (FR) / 2016 - 4'30

Loïc Gatteau est un français d'origine polonaise qui vit et travaille en Pologne depuis presque 10 ans. Attaché personnellement à la question des migrations, de l'exil, du déracinement, ses productions sont souvent empreintes des notions d'absence, de l'ailleurs, du manque et interrogent nos préjugés. Les séquences enregistrent une circulation à sens unique. Mais l'essentiel ne se situe pas ici dans ce que l'on voit, mais dans ce qui est suggéré : une inquiétude, une étrangeté légère qui nous laisse face à notre imaginaire. Une fuite vers un ailleurs, une fuite lente et résolue, subtile et ordonnée qui suggère pourtant la confusion.

SYMPTÔME

Steven DENIZOT (FR) / 2016 - 2'41

Un face-à-face inquiétant se trame entre un smartphone et son utilisateur. Cette vidéo nous questionne sur les nouveaux outils qui nous accompagnent dans notre quotidien et gardent des traces de notre vie intime.

LE PARK

Randa MAROUFI (MA) / 2015 - 14'

Une lente déambulation dans un parc d'attraction abandonné au cœur de Casablanca, vestiges d'une histoire coloniale. *Le Park* dresse un portrait de jeunes qui fréquentent ce lieu et met en scène des durées de vie, minutieusement recomposées. Des actions figées dans des gestes d'échange, d'attente et d'agression sont inspirées d'images trouvées sur les réseaux sociaux. Un travelling qui dérive au milieu des scènes interprétées par les occupants du lieu, qu'ils soient simplement de passage ou ses résidents précaires. *Le Park* s'échappe par ce travelling, à chaque sentier dérobé, et nous entraîne dans un songe dont l'issue ne nous est jamais révélée. Indifférent à notre présence, il murmure son rythme.

BIG BALLS

Laurel BECKMAN (US) / 2015 - 1'

Un triptyque composé d'images d'un jeu de télé-réalité (*WipeOut*), de notre planète, d'images de guerre et du film de Marcel Duchamp *Anemic Cinema*. Porté par une musique légère, la référence dada n'est pas innocente. La débilite de notre monde nous est ainsi présentée sous une forme délirante.

LÉGENDE

Annick DRAGONI (FR) / 2015 - 8'

Entièrement réalisée avec les images de synthèse du logiciel Google Earth, *Légende* est un voyage à la fois poétique, conceptuel et absurde dans une réalité "diminuée". La musique accompagne des dialogues entre des voix de synthèse qui s'interrogent sur le sublime, la cartographie, les arts numériques ou encore la place du spectateur. Musique et son : Sébastien Castan.

LULLABY

Wegrzyn PRZEMEK (PL) / 2015 - 4'45

La ville de Dubaï est un exemple actuel d'un développement urbain rapide et à grande échelle. C'est aussi l'espoir d'un futur meilleur pour des milliers de travailleurs sous-payés ayant migré d'Asie du Sud. Ces migrants doivent suivre un rythme effréné de travail de jour comme de nuit dans des conditions inhumaines. Cette vidéo joue sur la beauté de l'image et du son qui contraste avec la réalité de ce qu'elle représente.

TOWARDS THE HAGUE

Sylvia WINKLER et Stephan KOEPLER (AT/DE) / 2016 - 4'50

Dans cette vidéo, les deux artistes chantent une chanson au cours d'une pérégrination à vélo dans la ville de La Haye. Les paroles s'inspirent de leurs recherches sur le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (ICTY) basé à La Haye. Cette juridiction a été instituée en 1993 par l'ONU pour poursuivre et juger les personnes coupables de violations graves du droit international humanitaire sur le territoire de l'ex-Yougoslavie durant les guerres de Yougoslavie. La mélodie et la mise en scène se réfèrent trait pour trait au film «*Ko to tamo peva*», une comédie noire racontant une journée à bord d'un bus en route vers Belgrade juste avant le bombardement par l'armée allemande pendant la seconde guerre mondiale. Une chanson joviale sur un sujet historique grave et complexe.



© Sylvia WINKLER et Stephan KOEPLER, Towards the Hague

RENNES

DÉROULÉ

Mercredi 10 mai

• ATELIERS DU VENT

16h Temps jeune public

18h30 Inauguration + Vernissage DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE A TERRE + Concerts

Jeudi 11 mai

• HÔTEL PASTEUR

18h30 Vernissage du salon vidéo RIVAGES SOUTERRAINS
19h30 et 21h30 Soirée internationale : projections carte blanche festivals invités

Vendredi 12 mai

• PHAKT

18h30 Conférence «Confusion du sens ou confusion des sens ? A chacun sa synesthésie»
20h30 Projection (RE)PRÉSENTATION

• LENDROIT ÉDITIONS

22h Projection sur le toit «SANS TITRE»

Samedi 13 mai

• MUSÉE DES BEAUX-ARTS

16h Table ronde «L'art et la recherche : des pratiques du déplacement ?»

• HÔTEL PASTEUR

19h Projection CONTEXTES

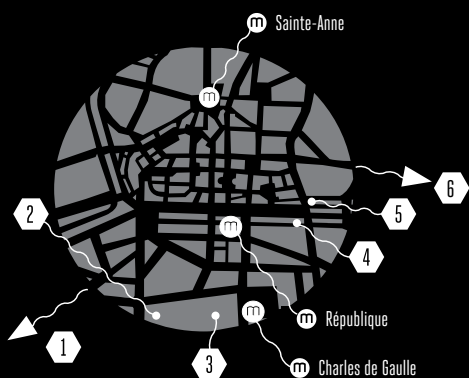
• MARQUIS DE SADE

21h Carte blanche Capital Taboulé + vitrine vidéo ENVERS

Dimanche 14 mai

• ATELIERS DU VENT

16h Visite commentée de l'exposition DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE A TERRE



1 LES ATELIERS DU VENT
59 rue Alexandre Duval
BUS C9 «Voltaire»

2 PHAKT
5 place des Colombes
M «Charles de Gaulle»

3 LENDROIT ÉDITIONS
24 bis place du Colombier
M «Charles de Gaulle»

4 MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES
20 Quai Emile Zola
M «République», BUS C4 ou C6
«Musée des Beaux-Arts»

5 HÔTEL PASTEUR
2 place Pasteur
M «République», bus C4 ou C6
«Musée des Beaux-Arts»

6 LE MARQUIS DE SADE
39 rue de Paris
BUS C3 «Châteaudun»

NANTES

Vendredi 19 mai

• ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

18h30 Inauguration + Vernissage
DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE A TERRE

20h30 Concert : HÉRON CENDRÉ

22h Projection CONTEXTES



Samedi 20 mai

• BLOCKHAUS DY10

19h30 Performance «Kinski wanted Herzog to direct, but he turned it down»

• JARDIN C

20h30 Performances TAMIO SHIRAIISHI / MICHIKO K.MICAL
22h Projection (RE)PRÉSENTATION

Dimanche 21 mai

• PLAGE DU PETIT BOIS

12h Banquet participatif

• ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

16h Visite de l'exposition
17h Projection SÉLECTION OODAAQ 2017 & Goûter

1 LES ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS
21 rue de la ville en bois
Accès : C1 ou C3 «Canclaux»,
BUS 23 ou 11 «Mellinet»

2 BLOCKHAUS DY10
42 rue La Noue Bras de Fer
Accès : T1 «Chantiers navals»

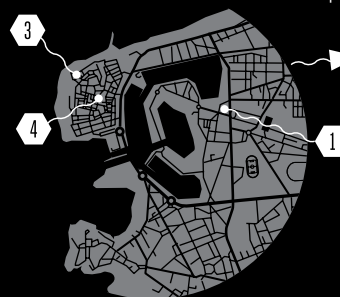
3 JARDIN C
62 bd de la Prairie-au-Duc
Accès : T1 «Chantiers navals»
BUS C5 «Prairie aux Duc»

SAINT-MALO

Mercredi 24 mai

• ACADÉMIE MALOINE D'ARTS PLASTIQUES

18h30 Inauguration et vernissage
DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE A TERRE



Vendredi 26 mai

• LA GRANDE PASSERELLE - 4E LIEU

17h30 Vernissage BRICOLAGE
D'IMAGES+ Goûter

18h30 Vernissage DANSE SUR LE FIL, REGARD TERRE A TERRE + Performances «Scandrive», «Une exposition dans ma tête»

Samedi 27 mai

• INTRA MURDS

16h30 Performance «Scandrive»

• MAISON DU QUÉBEC

18h30 Conférence «Le cinéaste en tant qu'artiste-bricoleur»
20h30 Projection (RE)PRÉSENTATION

1 LA GRANDE PASSERELLE
2 rue Nicolas Bouvier

2 ACADÉMIE MALOINE D'ARTS PLASTIQUES
7 rue de Bonneville

3 MAISON DU QUÉBEC
Place du Québec

4 INTRA MURDS

Dimanche 28 mai

• LA GRANDE PASSERELLE

16h30 Projection CONTEXTES

RIVAGES SOUTERRAINS

SALONS VIDÉO

Trois visions intimes et sensibles qui nous emmènent dans la confiance et l'introspection. Trois vidéos qui mettent en relation l'image et les mots. Des mots qui peuvent venir des images, s'apposer sur elles ou même les constituer.

VESTAL FIRE

Alex INGERSOLL (US) / 2016 - 8'34

Alex Ingersoll nous transporte dans une rêverie visuelle et sonore alternant des plans d'un intérieur sombre et chaud et ceux d'un extérieur froid mais lumineux. Au bout du fil, une voix nous interroge sur nos souvenirs et nos habitudes les plus triviaux. Cette dérive onirique nous plonge au plus profond de nous-même.

VARIATION

Emilie MORIN (FR) / 2016 - 5'

En explorant une image vacillante sur une visionneuse de pellicule 16 mm, Emilie Morin suggère une lecture narrative de l'image. En suspens entre fixité et mouvement, lumière et obscurité, elle semble insaisissable et peine à se dévoiler.

4:48

Laura Angélica BENAVIDES RAMÍREZ (CO) / 2016 - 2'06

Basée sur la pièce écrite par Sarah Kane 4:48, cette vidéo recrée des sensations de psychose à travers un dessin en noir et blanc montrant l'atteinte physique et mentale d'un corps et sa relation à l'espace.

• RENNES / HÔTEL PASTEUR

Du jeudi 11 mai au dimanche 14 mai /

En boucle de 14h à 19h

Vernissage le jeudi 11 mai à 18h30

SÉLECTION OODAAQ 2017

• NANTES / ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

Dimanche 21 mai / 17h

Chaque année, l'Œil d'Oodaaq édite un DVD «best of» de la programmation vidéo du Festival Oodaaq. Ces projections seront l'occasion de découvrir la toute nouvelle Sélection Oodaaq 2017, forte d'une dizaine de vidéos d'artistes.



SALON Z

• RENNES / HÔTEL PASTEUR

Du jeudi 11 mai au dimanche 14 mai /

En boucle de 14h à 19h

Trois visions délurées d'une quête intime de nos rêveries, fantasmes, et tabous. Une déambulation hallucinée dans un inconscient délirant tissé d'images mentales.

OPTIMISTIC COVER

Leyla RODRIGUEZ (DE) / 2015 - 4'29

Nous suivons Leyla Rodriguez dans une quête personnelle qui nous échappe, mais qui semble dotée de ses propres mécanismes. Une dérive psychédélique envoûtante.

LATRINES PRIVÉES

David FINKELSTEIN (US) / 2015 - 20'

Un film narratif expérimental et délirant basé sur une improvisation des acteurs David Finkelstein et Ian W. Hill. En partant d'une trame narrative simple : "Une jeune femme est forcée de vivre avec une belle-mère antipathique, et passe beaucoup de son temps dans les toilettes extérieures, afin de s'évader grâce à ses livres", nous plongeons dans un imaginaire chaotique, une rêverie fantasmagorique hallucinée.

MONICA'S FETISH: AN EXPERIMENT IN VIDEO-SUTURE

Rodrigo FAUSTINI DOS SANTOS (DE) / 2015 - 3'17

Un processus de vidéo-suture entrelace et surimprime le portrait de 3 femmes et de leur libido. Rodrigo dos Santos fragmente et dégrade ces bandes vidéo érotiques afin de les transformer en textures visuelles usées et déchirées. Erotisme et handicap s'entremêlent dans une œuvre dérangement aux images altérées et syncopées, construites en pointillé.

ENVERS

VITRINES VIDÉO

Des messages nous parviennent de l'autre côté du monde. Une distance, une paroi nous séparent, et nous placent dans une proximité éloignante. Mais sur cette face interne, nous pouvons mieux nous apercevoir.

PORTE-VOIX

Mari FLOENES (NO) / 2013 - 3'43

Mari Floenes réalise ici une improvisation filmée de l'intérieur d'un gigantesque mégaphone. Celui-ci est installé sur le port de Trondheim en Norvège donnant vu sur le fjord. Les mouvements de la danseuse parlent des échanges entre le dedans et le dehors ; l'extérieur agissant visuellement sur l'intérieur de ce mégaphone représentant lui-même une ouverture sur le monde.

ROADRUNNER

Emilia IZQUIERDO (GB) / 2015 - 2'

Roadrunner est une vidéo d'animation qui s'inspire de représentations féminines stéréotypées (sirènes, les femmes de De Kooning, etc...). Ces signes colorés semblent vouloir sortir de derrière une surface, monde du paraître.

POINT OF VIEW

Saša TATIĆ (BO) / 2014 - 2'26

Ce face-à-face rapproché de deux yeux met curieusement mal à l'aise. Un tête à tête qui nous parle du rapport au corps, à l'intime et à la douleur. Cette figure du double nous questionne sur nos rapports de proximité avec les autres.

• RENNES / LE MARQUIS DE SADE

Samedi 13 mai / 21h-00h

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE / ÉCRAN GÉANT

Du mercredi 24 au dimanche 28 mai

«SANS TITRE»

• RENNES / LENDROIT ÉDITIONS

Vendredi 12 mai / 22h

Un happening de 20 minutes 40 secondes sur les toits de la ville.

SANS TITRE

Loïc GATTEAU (FR) / 2015 - 20'40

Dans une séquence ralentie à l'extrême, une jeune fille s'amuse à dévoiler ses charmes pour le caméraman. A côté de l'écran, une photo atteste d'un drame survenu. Savoir qu'il s'est passé quelque chose est-il le cœur de cette installation ?

DÉ-COLLAGES

• RENNES / LENDROIT ÉDITIONS

Du mercredi 10 mai au dimanche 14 mai
De 18h à 2h

Lucia Veronesi construit ses vidéos en utilisant le stop motion ainsi que de petits trucages afin de donner vie à ses tableaux réalisés à partir d'images récupérées dans des catalogues. Sa pratique du collage et de la peinture se combinent ici dans un monde ayant ses propres codes de fonctionnement, où les objets deviennent sujets de narrations révoltés.

OUT THERE, A BIG NIGHT OF STARS

Lucia VERONESI (IT) / 2016 - 4'

Dans son univers où se mêlent collage et peinture, Lucia Veronesi nous propose deux points de vue opposant intérieur et extérieur. Au-delà des confortables intérieurs d'appartement, rassurants, protecteurs, se joue le destin de mondes...

THINGS COME ON STAGE ALWAYS WHEN THE TIME IS RIGHT

Lucia VERONESI (IT) / 2015 - 4'31

Dans cette vidéo Lucia Veronesi nous propose une succession de moments où les « choses » qui « entrent en scène toujours au bon moment » rompent l'harmonie, défont le sens de la logique, altèrent le point de vue, troublent ainsi les images rassurantes d'une pièce, de ses objets quotidiens et de sa mise en page. Ils pénètrent à travers les fissures et les plis, et se cachent derrière des rideaux et des portes.

© Saša Tatić, Point of view

SOIRÉE INTERNATIONALE

Cette année, l'Œil d'Oodaaq donne carte blanche au Shortz Video/Film Festival (Serbie) et à l'International Kansk Video Festival (Russie) pour une soirée de projections et de rencontres.

• RENNES / HÔTEL PASTEUR
Jeudi 11 mai / 19h30
Bar et restauration sur place

SHORTZ VIDEO/FILM FESTIVAL • SERBIE •

Le Shortz Video/Film Festival est organisé par le Département des nouveaux arts médiatiques de l'Académie des Arts inscrite au cœur de l'Université de Novi Sad, en Serbie. Plateforme internationale de diffusion pour l'art vidéo et les films courts, il est également une instance d'aide à la production d'œuvres vidéo pour les étudiants de l'Université. Plus d'informations : shortzfestival.wixsite.com/filmshortz

CHINESE PORTRAITURE

Zhou HONGXIANG (CN) / 2006 - 12'51

Chinese Portraiture s'inspire des peintures sur rouleaux traditionnelles chinoises pour constituer une sorte de dictionnaire caricatural de différentes populations : les travailleurs, les policiers, l'empereur de la dynastie Qing, les intellectuels, les religieux, les personnes âgées, les enfants, les mendiants, les travailleurs agricoles, le juge, etc. Les portraits défilent en une alternance de plans fixes, proches de la photo, et des micro-actions jouées par des acteurs qui incarnent ces personnages types de la Chine ancienne et/ou contemporaine.

DAD'S STICK

John SMITH (UK) / 2012 - 6'

Dad's stick met en scène trois objets montrés au cinéaste par son père peu de temps avant sa mort. Deux d'entre eux sont tellement investis d'histoires que leurs formes et fonctions d'origine ont presque disparu. Le troisième objet semblait quant à lui immédiatement identifiable, mais son apparence est trompeuse. En se penchant sur ces artefacts ambigus et sur leur histoire, *Dad's Stick* crée un dialogue entre abstraction et sens littéral et met en avant les contradictions de la mémoire.

ZED

Srdjan SAROVIC (RS) / 2016 - 2'57

Une performance intime jouée comme une suite de processus d'auto-guérison.

APNOE

Harald HUND (AT) / 2011 - 10'

En collaboration étroite avec le scénographe Paul Horn, l'artiste autrichien Harald Hund se consacre depuis plusieurs années à la thématique de l'habitat, évoquant avec ironie les contraintes et absurdités de nos vies en communauté. Filmé entièrement sous l'eau dans une piscine de l'Université de Vienne, *Apnoe* interroge la notion de « normalité » en montrant le quotidien d'une famille dans son appartement. L'œuvre met en évidence les structures hiérarchiques, les valeurs obsolètes, mais aussi l'ennui, cachés sous une apparence parfaite. Cette vidéo filmée en apnée souligne la sensation de lourdeur qui règne dans ce noyau familial et la pression qui pèse sur chacun de ses membres. Ralentissant tous les mouvements, elle confère en même temps à cet univers une atmosphère onirique et surréelle.

BLINDELINGS

Joanne VAN DER WEG (NL) / 2014 - 2'20

« Avant mon diplôme de fin d'études, j'ai rencontré une personne aveugle qui s'appelait Henk. Je me suis intéressée à la manière dont Henk pouvait vivre sa vie et c'est le sujet de ce film d'animation, qui retrace le voyage d'un aveugle cherchant à se rendre quelque part. » Des trous percés à la manière du braille dans une feuille blanche dessinent la géographie de ces déplacements ouverts à la musicalité du quotidien.

RIGID REGIME

Erkka NISSINEN (FI) / 2012 - 13'17

Dans *Rigid Regime*, le protagoniste – l'artiste lui-même – se présente avec un corps malmené par un scénario catastrophe et grotesque qui le laisse lourdement handicapé : sans bras, blessé au sexe, une jambe écrasée par un chariot, il continue son parcours à l'horizontal dans ce nouveau véhicule qu'il doit traîner derrière lui le reste du film. Il finit enterré vivant, tout en prétendant, tel un maître zen, accepter la situation... Les personnages de Nissinen puisent leurs dialogues dans un maelström culturel à la croisée du langage médiatique de masse, de la télévision, de la pornographie et de la philosophie pour enfants.

A FINNISH FABLE

Niina SUOMINEN (FI) / 2011 - 5'35

Au fin fond de la campagne finlandaise se déroule tranquillement la vie d'un homme qui n'en n'est pas tout à fait un. Mannequin de cire en costume trois pièces, ce Walden aux mouvements saccadés s'amuse de sa solitude champêtre sur un air de tango. Filmé en accéléré, le paysage pointe lui aussi le décalage grotesque entre cet artefact de la société moderne, l'homme en uniforme de bureau, et ce retour à la nature empreint de maladresse, d'étrangeté et de nostalgie poétique.

DUBUS

Alexei DMITRIEV (RS) / 2005 - 4'09

Puisant ses images dans le cinéma classique américain, Alexei Dmitriev s'associe au musicien Zelany Rashoho pour prendre à rebours l'exercice du ciné concert. Des scènes extraites de films mythiques tels que *Casablanca*, *Certains l'aiment chaud*, *Sur les quais*, *Citizen Kane* sont montées et retravaillées pour suivre le rythme d'une nouvelle bande originale qui mélange jazz, électro et dub.

THE CIRCLE OF LIFE

Milan ZULIC (RS) / 2015 - 3'25

Milan Zulic prend comme motif à filmer un napperon blanc réalisé au crochet par sa grand-mère. Posé à plat sur un fond noir, cet objet type de l'artisanat ancien est déconstruit, reconstruit au fur et à mesure que le fil est défait, noué et dénoué par une main invisible. En résulte l'animation d'une ligne qui symbolise pour l'artiste le lien entre anciennes pratiques et nouvelles technologies, métaphore d'un rapport à ses ancêtres et de ce qu'il appelle le cercle de la vie.

INTERNATIONAL KANSK VIDEO FESTIVAL • RUSSIE •

L'International Kansk Video Festival a vu le jour en 2002 dans la petite ville de Kansk, en Sibérie, en clin d'œil au Festival de Cannes dont le nom se prononce, en russe, de la même manière. Ayant bien grandi depuis sa création, il a désormais sa base à Moscou. Au programme de l'International Kansk Video Festival : art vidéo, cinéma expérimental et films aux esthétiques non conventionnelles.

Plus d'informations : www.festival-cannes.ru

ONE FLOOR ABOVE SING UNTIL SOMEONE SWIMS WITH DOLPHINS

Vik LASCHENOV (RU) / 2016 - 12'45

Devant la façade vitrée et opaque d'un immeuble de bureaux, des hommes en costume cravate se livrent à ce qui ressemble à un stage de développement personnel. Exercices de respiration, massages, mimétisme animal et cri primal..., autant de processus d'exorcisme qui visent la libération de ces individus clonés, petits soldats maladroits des sociétés libérales en quête d'émancipation. C'est dans la forêt qu'ils iront tenter de se retrouver, espace métaphorique de l'homme libre et désaliéné, à nouveau maître de ses sens, au plus près de ses besoins primitifs.

DUAL FAITH

Uliana PODKORITOVA (RU) / 2015 - 10'

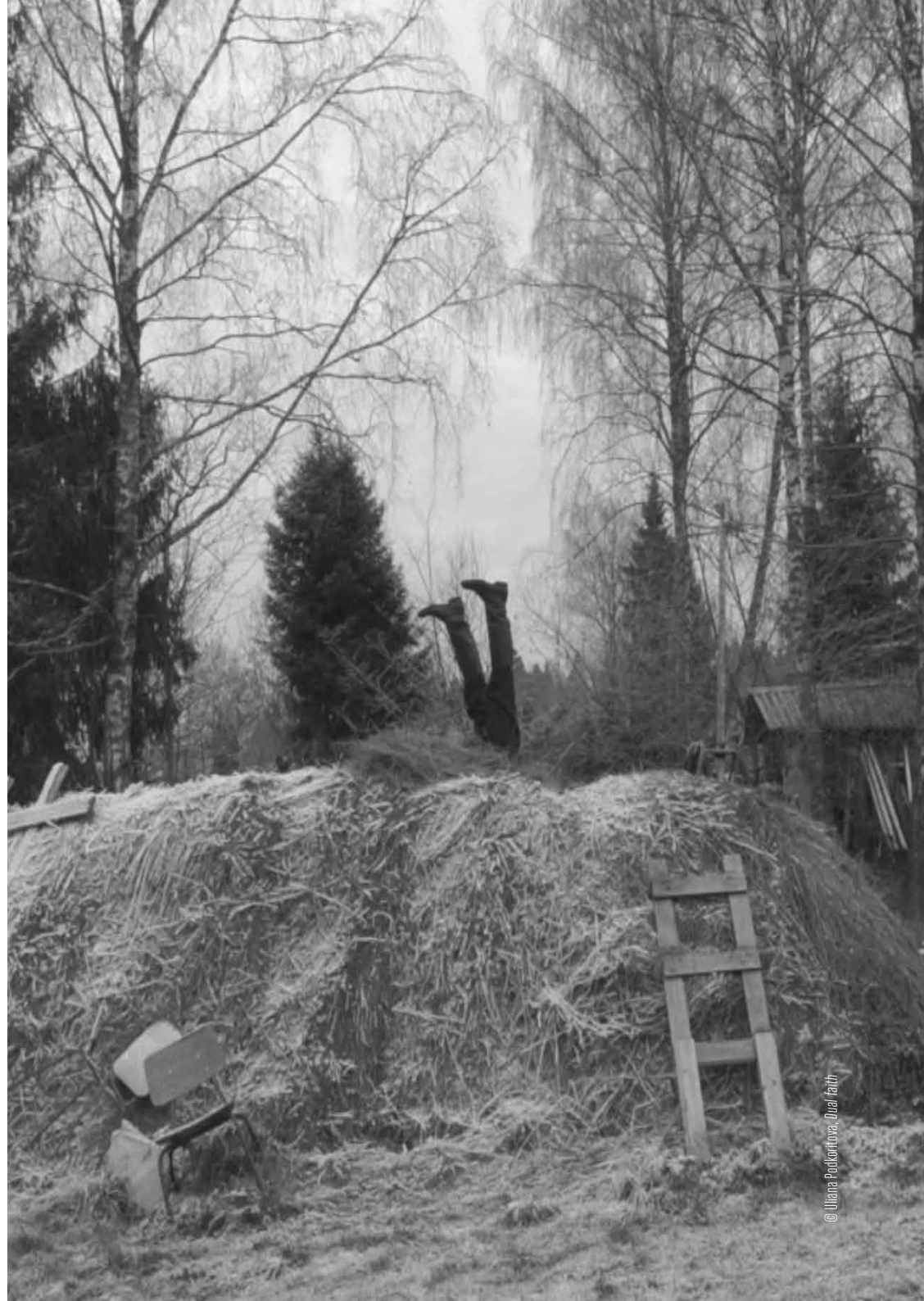
Au petit matin, au cœur d'une forêt brumeuse, deux femmes en uniforme pénètrent dans un chalet. Premiers gestes d'un rituel énigmatique, elles réveillent celle qui semble être la maîtresse des lieux, une femme à la chevelure démesurément longue. *Dual Faith* va chercher son imagerie du côté du mythe, du conte mais également des rites religieux. Le titre fait référence à la possibilité d'être mus dans un même temps par des croyances hétérogènes et indépendantes. Représentantes symboliques de l'ordre établi, ces femmes s'adonnent également à l'exercice de leur liberté, jouant aux démiurges lorsqu'elles donnent vie à un couple qui semblait dormir depuis la nuit des temps. *Dual Faith* met en scène une forme d'intemporalité, synonyme de la Russie actuelle, dans laquelle il est difficile de se définir, entre globalisation et tradition.

ÉMIGRÉ

Yasha VETKIN (RU) / 2015 - 30'

Entre art vidéo, cinéma expérimental, documentaire, fiction et littérature, *Émigré* est un essai visuel qui joue avec la matière de l'image et les possibilités du médium : immobilité de la photographie, récurrence cyclique du glitch, vues types caméra de surveillance, empathie cinématographique... Yasha Vetkin filme la parole des habitants d'une ville qui témoignent de la dissociation de leurs identités. Questionnement sur le déracinement, l'exil et le morcellement des individus, *Émigré* laisse percevoir la violence d'histoires intimes et dessine un environnement urbain inquiétant et oppressant. Le récit est pourtant plus suggéré qu'énoncé et laisse imaginer un hors-champs aux images et aux dires. Inspiré de la tradition littéraire du carnet d'exil, le film compose un journal visuel jouant de la transparence pour laisser affleurer des mémoires hétérogènes. *Émigré* est également une réflexion sur l'image elle-même et sur le dispositif cinématographique, prise de recul et mise en abyme nécessaires pour trouver sa juste place, entre acteur et spectateur.

« *Émigré* émet le son du silence politique (...) Plus *Émigré* résiste au récit, plus le récit persiste et se révèle. » Yasha Vetkin



CONFÉRENCES

RENCONTRES

«CONFUSION DES SENS OU CONFUSION DU SENS ? A CHACUN SA SYNESTHÉSIE»

Jean-Michel HUPÉ, chercheur

• RENNES / PHAKT
Vendredi 12 mai / 18h30

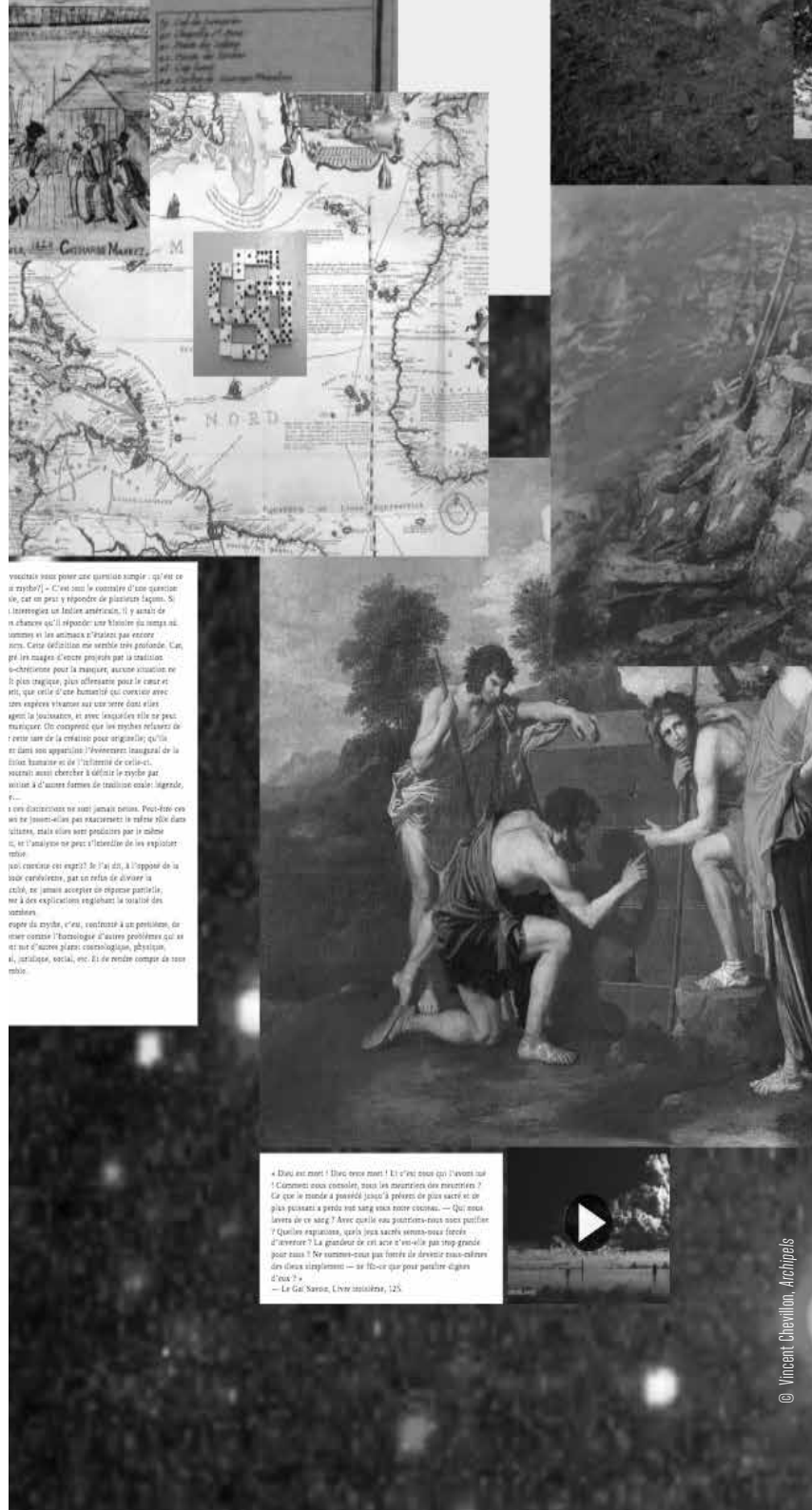
Jean-Michel Hupé est chercheur au Centre de recherche Cerveau et Cognition à l'Université de Toulouse Paul Sabatier & CNRS. Ses recherches portent sur la perception visuelle et sur ses aspects subjectifs. Il est invité au Festival Odaaq à Rennes pour nous parler plus particulièrement de la synesthésie et de ses relations possibles avec la créativité.

«LE CINÉASTE EN TANT QU'ARTISTE-BRICOLEUR»

Guillaume VALLÉE, cinéaste

• SAINT-MALO / MAISON DU QUÉBEC
Samedi 27 mai / 18h30

La conférence portera sur la notion de dispositif et sur la figure de l'artiste en tant que bricoleur, en questionnant les dispositifs que les artistes audiovisuel(le)s mettent en place dans leur contexte de création et de diffusion marginaux.



vous êtes vous poser une question simple : « qui est ce le mystère ? ». C'est sous le couvert d'une question simple, car en peu y répondent de multiples façons. Si l'interrogation est lueuse, elle y a aussi de la chance que l'interrogation soit l'interrogation même et les actions d'interrogation pas encore. C'est de l'interrogation que vient la question. Car, par les images d'œuvre produites par la tradition chrétienne pour la musique, aucune situation ne le plus complexe, plus complexe pour le cœur et est, que celle d'une humanité qui continue avec une espérance à l'avenir dans une autre agent le locution, et avec laquelle elle ne peut. Pourquoi. Ce concept que les images reflètent de l'œuvre sans de la création pour laquelle, qu'il est dans une appartenance l'interrogation langagière de la ligne humaine et de l'interrogation de celle-ci, nous ne nous cherchons à définir le mystère par nous à d'autres formes de tradition occidentale, à...

« Dieu est mort ! Dieu avec nous ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consoler, dans les mutations des existences ? Ce que le monde a perdu jusqu'à présent de plus sacré et de plus précieux a perdu tout sang sans nous donner... — Que nous laissons de ce sang ? Avec quelle eau purifierons-nous nos parties ? Quelles expiations, quels jeux sacrés venons-nous chercher d'inventer ? La grandeur de cet acte n'est-elle pas trop grande pour nous ? Ne sommes-nous pas tentés de devenir tous-mêmes des dieux à notre tour ? — au lieu que pour justice élargir d'eux ? »
— Le Gal. Xavou. L'été 2012, 125.

© Vincent Chevillon, Archipels

TABLE RONDE

«L'ART ET LA RECHERCHE : DES PRATIQUES DU DÉPLACEMENT ?»

• RENNES / AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Samedi 13 mai / 16H

Chaque année, le Festival Odaaq invite artistes et chercheurs à échanger autour de problématiques que l'art partage avec d'autres domaines de recherche. Cette année, la notion de «déplacement» sera au cœur du débat. Désignant une action appliquée à un objet, une matière, à soi-même ou à autrui, le terme de déplacement recouvre une dimension physique autant que symbolique. Il dit également l'état de notre monde actuel, théâtre d'incessants flux économiques, médiatiques, migratoires. Le déplacement est-il dès lors symptôme d'un monde troublé ou peut-il être un outil de déconstruction critique des récits dominants ? Les intervenants tenteront de préciser et d'analyser les modalités, pratiques et enjeux du déplacement comme geste artistique, méthodologie de recherche et posture épistémologique.

- Avec :**
Alex Chevalier, artiste, curateur et critique d'art
Lise Lerichomme, artiste enseignante, chercheuse
Vincent Chevillon, artiste chercheur
Marie-Laure Allain Bonilla, historienne de l'art, chercheuse postdoctorale à l'Université de Bâle
Nyima Leray et Isabelle Henrion, commissaires d'exposition à L'Œil d'Odaaq
Modération : Nathalie Georges, chargée d'administration et de développement à L'Œil d'Odaaq

HÉRON CENDRÉ

Le projet de la maturité de l'homme orchestre, l'enfant prodige du Cotentin. Pour la soirée d'inauguration du Festival à Nantes, il nous proposera une performance plus minimale et improvisée que ce que nous lui connaissons.

• NANTES / ATELIERS DE LA VILLE EN BOIS

Vendredi 19 mai / 20h30

Entrée libre

KINSKI WANTED HERZOG TO DIRECT, BUT HE TURNED IT DOWN

Guillaume Vallée, cinéaste expérimental
& Hazy Montagne Mystique, musicien

Dispositif comprenant projecteur 16mm et vidéo analogique, dans le but de créer une image psychédélique, écho au rêve brisé de Kinski, face au refus d'Herzog de réaliser un film sur le violoniste fou Paganini. La trame sonore immersive nous plonge dans le brouillard, vers un néant audiovisuel.

• NANTES / BLOCKHAUS DY10

Samedi 20 mai / 19h30

Entrée : 3 euros

PERFORMANCE SCANDRIVE

Thomas Lasbouygues

Thomas Lasbouygues propose le Scandrive à Saint-Malo, une promenade en voiture équipée de caméras, scanners, qui permettent au spectateur embarqué de capter certains flux audio et vidéo de caméras de surveillance sans fil.

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE

Vendredi 26 mai / 18h30

• SAINT-MALO / INTRA MUROS

Samedi 27 mai / 16h30

UNE EXPOSITION DANS MA TÊTE

Romain Gandolphe

« Une œuvre dont j'ai le souvenir me touche et m'anime d'une façon bien différente que lorsque je me tenais face à elle. Pourtant elle m'anime effectivement. Alors que se passe-t-il, dans ma tête ? Les œuvres continuent-elles simplement à exister ? Sont-elles transformées en autre chose ? Et si je les collectionne, si je décide d'en rassembler plusieurs et de les réunir en un récit, pourrais-je partager avec autrui, au gré d'une visite seulement racontée –donc performée– cette exposition que j'ai dans la tête ? »

• SAINT-MALO / LA GRANDE PASSERELLE

Vendredi 26 mai / 18h30



CARTE BLANCHE CAPITAL TABOULÉ

Afin de clore la dernière soirée du Festival à Rennes, L'Œil d'Oodaaq offre une carte blanche à Capital Taboulé. Le collectif rennais proposera une recette sonore survitaminée pour samedi soir printanier endiablé.

F.U.T.U.R.O.S.C.O.P.E.

Ces trois musiciens ne viennent pas de Poitiers. Leur musique peut être qualifiée de répétitive, Kraut ou tribale. Un voyage mental et cosmique.

• RENNES / LE MARQUIS DE SADE

Samedi 13 mai / 21h

Entrée : 5 euros

MARC DE BLANCHARD

Marc de Blanchard est un artiste multi-carte vivant à Rennes. Il vous proposera un concert agrémenté de vidéos qui clignotent dont il a le secret. Venez visiter sa galaxie mouvementée constituée de sons qui grattent et de mélodies joliment suraiguës.

MIRE & L'OEIL D'OODAAQ

L'Œil d'Oodaaq et le collectif nantais MIRE s'associent pour proposer deux performances japonaises. Ce moment débutera à la sortie du Blockhaus DY10 (voir p.30), par une déambulation musicale.

• NANTES / JARDIN C

Samedi 20 mai / 20h30

Entrée : prix libre

TAMIO SHIRAISHI / Saxophone (JAP/USA)

Saxophoniste débordant le jeu free, Tamio Shiraishi se tient en permanence sur la corde raide des aïgus extrêmes, dans une belle confusion sonore. Tamio Shiraishi a fait partie de la première mouture de Fushitsusha avec Keiji Haino avant de partir pour New-York en 1991 où il vit depuis, jouant le plus souvent dans les couloirs du métro ou sous les ponts des voies rapides, solitaire, halluciné.

MICHIKO K.MICAL / Reeds, piano, percussions (JAP)

Performeuse allumée qui fut élève du grand Hijikata et fit partie de la troupe de Masahiko Akuta, le Homo Fictus Opera, Michiko K.Mical joue de tout ce qui lui tombe sous la main : melodica, sax, percussions, piano, voix, junk metals de façon totalement free... Michiko joue d'abord de son corps, dans une danse frénétique où le danger est présent, transe butô, performance actionniste, jouant autant de l'espace que du public.



BANQUET

L'association La place du petit bois donne rendez-vous aux nantais : «*Chantons dansons banquetons ensemble le dimanche 21 mai à partir de midi, pour le déjeuner partageons nos victuailles...*»

L'Œil d'Oodaaq rejoint ces festivités dominicales pour clôturer le week-end du Festival à Nantes. Chaque convive est invité à ramener un plat à partager. Au menu, simplicité et convivialité !

• NANTES / PLACE DU PETIT BOIS

Dimanche 21 mai / 12h

► Et ensuite, rendez-vous aux Ateliers de la Ville en Bois à 17h pour un goûter vidéo ! Voir page 17.

PARTENAIRES

INSTITUTIONNELS



ARTISTIQUES



INTERNATIONAUX



MÉDIA



PRIVÉS



EQUIPE

Coordination générale

Simon Guiochet

Administration

Nathalie Georges

Direction artistique

Estelle Chaigne

Simon Guiochet

Isabelle Henrion

Solenne Jost

Nyima Leray

Communication

Enora Davodeau

Webmaster

Thomas Daveluy

Accueil artistes

Nathalie Georges

Captation

Camille Corbel

Bureau

Blandine Valais, Présidente

Céline Laflute, Trésorière

Conseil d'administration

Antoine Chaudet, Damien Simon, Marc Blanchard,

Julien Duporté, Priscilla Le Lay, Julien Lemièr,

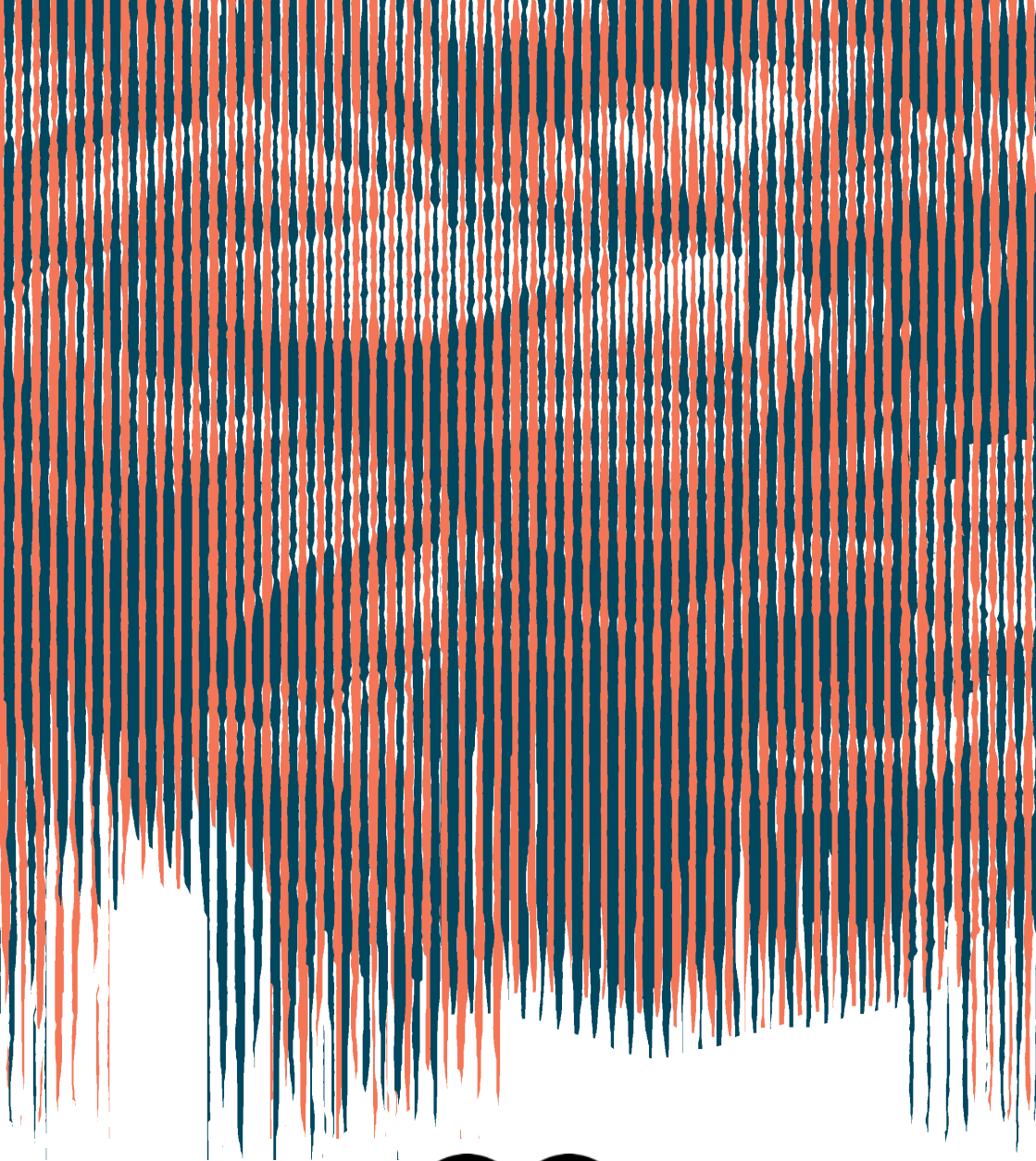
Catherine Duverger, Johanna Rocard, Richard Gilbert,

Jonathan San José

L'équipage

L'Œil d'Odaaq travaille régulièrement avec des professionnels, artistes et commissaires, qui nous accompagnent dans nos projets.

Nous remercions également l'ensemble des bénévoles qui nous aident et nous soutiennent dans nos actions.



www.oeildoodaaq.fr